

**Atelier Internet – décembre 2018 :**  
**Écrire une histoire qui se termine par cette phrase :**  
**« Un jaune vif, net, lumineux, éclairait tout. »**

**Avenir brulant**

Seul, au bord d'une falaise surplombant une large vallée, allongé sur le dos à même le sol, Alban fixe de son regard solennel les milliards d'étoiles qui dominent la voute céleste. Aucun nuage ne semble décidé à gâcher la contemplation en cours.

Un léger et doux vent souffle dans sa barbe hirsute qui n'a plus croisé de lame depuis bien des années. On peut dire que la température est agréable pour une nuit d'hiver avec vingt-cinq degrés Celsius. Bien plus supportable que la journée en tout cas.

Alban ferme les yeux puis s'endort. La journée écoulée compose son rêve principal. Une journée semblable à celle d'hier. Et d'avant-hier. Ainsi qu'à toutes les autres aussi loin que s'en souvient Alban. Une journée sans un nuage. Sèche. Poussiéreuse. Étouffante pour ne pas dire suffocante. Avec une température torride. Peu d'arbres et de végétaux sont encore vivants. Hormis quelques petits mammifères, de rares oiseaux et des insectes, le règne animal est aujourd'hui bien pauvre. L'eau est un trésor rare. Difficile de croire que le petit ruisseau que l'on peut enjamber aisément aujourd'hui et qui s'écoule lentement dans la large vallée fut jadis un important fleuve avec ses millions de mètres cubes à l'heure. Et que dire des humains ? Il est tellement rare d'en croiser qu'Alban et ses congénères ont perdu l'usage



du langage verbal. Désormais on se parle avec des signes, des grognements ou des dessins.

Chaque jour se ressemble sur cette planète devenue stérile et quasi déserte. Chaque jour est un défi pour survivre. Alban fait partie de ces trop nombreux humains qui, faute de moyens, n'ont pas pu fuir la Terre il y a bientôt cinquante années, avant qu'elle devienne une étuve. Mais il a eu la chance, si l'on peut considérer que c'en est une, d'être parmi les rares êtres vivants à avoir réussi à s'adapter et à survivre. Mais pour combien de temps ?

De nouveau la chaleur se fait sentir et Alban devine à travers ses paupières fermées que le soleil est levé. Il va falloir chercher un refuge pour la journée. Il ouvre les yeux. Un jaune vif, net, lumineux, éclairait tout.

**Alexandre Janvrin**





**À propos de ce texte, les ateliécourriéristes ont dit :**

Un texte un peu angoissant, car c'est peut-être l'avenir de notre planète que tu as décrit. Les conclusions de la dernière COP pourraient te donner raison, malheureusement.

Il y aura donc des survivants mutiques, ça, c'est une bonne nouvelle ! Au moins serons-nous épargnés par les discours de regrets sur ces actes qu'il aurait fallu réaliser pour éviter la sixième extinction massive des espèces...

Un texte bien dans les réflexions des Terriens. La Chine nous annonce un tour de lune, Alunissage ? Pour le premier janvier. Commencement d'un futur exode.

J'espère que cela n'arrivera pas. La terre se réchauffe, mais je souhaite que nos enfants et nos petits-enfants puissent encore la parcourir sans trop d'embarras suite au dérèglement climatique...

Un style épuré, agréable et fort à-propos pour cette terrible évocation d'une survie au dérèglement du climat. La chaleur est telle que le narrateur économise même ses mots pour exprimer cette infinie désespérance d'une situation irréversible. Cela fait froid dans le dos.

Texte un peu court en effet, mais quelle force d'évocation dans cette concision ! On s'y croit vraiment, et on se prend à redouter que cette description ne soit prémonitoire d'un avenir hélas bien trop proche...

Un texte bien écrit qui donne froid dans le dos ! Ton personnage aurait bien voulu en profiter, mais pour lui il est trop tard hélas. J'espère que nos descendants n'auront pas à vivre un tel cauchemar. Ton imaginaire a bien fonctionné, c'est très parlant.

Malgré les COP qui se suivent et étrangement se ressemblent, crois-tu que notre planète bleue va encore supporter longtemps les destructions de l'engeance qu'elle doit endurer ?

On n'a pas besoin d'écrire du long pour faire passer un message. Tu t'appuies sur un problème du jour pour nous offrir une SF qui annonce un probable cataclysme. Saurons-nous maîtriser la situation ? En attendant ton texte est un tout petit noyau d'un film ou d'un roman.

Un avenir apocalyptique raconté avec des mots qui font peur. Tu anticipes de manière extrême le réchauffement climatique que nous subissons et ta vision des choses ne donne plus guère envie de se battre pour notre terre.

Il se passe bien peu de choses sur cette planète Terre, ou ce qu'il en reste, et le grand calme qui se dégage de ton texte, cette acceptation d'un *statu quo* non voulu - mais non combattu ? - est une difficile pesanteur.